

Ta miséricorde s'étend jusqu'aux cieux



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: : Psaume 136, Psaume 51, Psaume 130, Psaume 113, Psaume 123.

Verset à mémoriser: « Je te célébrerai parmi les peuples, Seigneur, je te chanterai parmi les nations; car ta miséricorde est grande jusques aux cieux, et ta fidélité jusques aux nues » (Psaumes 57:10, 11, PGR, [vs 9, 10, LSG]).

Les psalmistes se rendent compte qu'ils sont spirituellement pauvres et n'ont rien de bon à offrir à Dieu, c'est-à-dire qu'ils n'ont rien en eux-mêmes qui puisse les recommander devant le saint trône de Dieu (Ps 40:17). Ils comprennent qu'ils ont besoin, comme nous tous, de la grâce, la grâce de Dieu. En bref, ils ont besoin de l'évangile.

Les Psaumes soulignent le fait que l'homme est entièrement dépendant de la miséricorde de Dieu. Heureusement, la miséricorde de Dieu est éternelle, comme en témoignent la création de Dieu et l'histoire de Son peuple (Ps 136). Devant le Dieu éternel, la vie humaine est aussi éphémère que l'herbe, mais Dieu a pitié des hommes et renouvèle leurs forces (Ps 103:3, 5, 15), et en Lui ils ont la promesse de l'éternité.

Le peuple de Dieu est reconforté par le fait que l'Éternel est fidèle à Son alliance. Les appels du peuple, même s'ils sont parfois pressants, sont souvent remplis d'espoir parce qu'ils s'adressent à leur Père céleste compatissant (Ps 103:13, Ps 68:5, Ps 89:26). De nouvelles expériences de la grâce et de l'amour de Dieu renforcent leur détermination à adorer et à servir Dieu seul.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 février.

Sa miséricorde dure à toujours

Lisez Psaume 136. Quelle est la pensée prédominante de ce psaume? Comment le psalmiste soutient-il son appel?

Le psaume 136 invite le peuple de Dieu à louer l'Éternel pour Sa miséricorde révélée dans la création (*Ps 136:4-9*) et dans l'histoire d'Israël (*Ps 136:10-22*). La « miséricorde » (en hébreu *hesed*, « amour inébranlable ») traduit la bonté et la loyauté de Dieu à l'égard de Sa création et de Son alliance avec Israël. Le psaume montre que l'immense puissance et la magnificence de Dieu sont fondées sur Son amour inébranlable.

L'Éternel est « le Dieu des dieux » et « le Seigneur des seigneurs », une expression hébraïque qui signifie « le plus grand Dieu » (*Ps 136:1-3*), cela ne voudrait pas dire qu'il y a d'autres dieux, mais qu'Il est le seul vrai Dieu.

Les grandes merveilles de l'Éternel, qui ne peuvent être reproduites par personne d'autre, sont la démonstration indéniable de Sa domination (*Ps 136:4*). Dieu a créé les cieux, la terre et les corps célestes, qui sont adorés par les païens (*Dt 4:19*). Les Psaumes, cependant, dépouillent de leur autorité les dieux païens et, par extension, toute source de confiance fondée sur l'homme. Ils sont de simples produits de la création. Ils sont simplement des choses créées – et non le Créateur, une distinction cruciale.

L'image de la main forte et du bras étendu de l'Éternel (*Ps 136:12*) souligne l'efficacité de Sa puissance et l'étendue du domaine de Sa miséricorde.

La miséricorde de Dieu dans la création et dans l'histoire devrait inciter Son peuple à Lui faire confiance et à rester fidèle à Son alliance. Le refrain « Car sa miséricorde dure à toujours » est répété 26 fois dans les Psaumes, rassurant ainsi les adorateurs du fait que l'Éternel ne change pas et qu'Il renouvèlera Ses faveurs passées à chaque nouvelle génération. Dieu se souvient de Son peuple (*Ps 136:23*) et est fidèle à Son alliance de grâce. La croyance en la miséricorde éternelle de l'Éternel est au cœur de la foi biblique, qui comprend l'adoration joyeuse et la confiance, ainsi que la réticence et la repentance.

Le Psaume 136 (v. 23-25) se termine par la sollicitude universelle de Dieu à l'égard du monde. La miséricorde de Dieu s'étend non seulement à Israël mais à toute la création. Le psaume parle donc de l'universalité de la grâce rédemptrice de Dieu et exhorte le monde entier à se joindre à la louange de l'Éternel par Israël (voir aussi *Lc 2:10, Jn 3:16, Ac 15:17*).

Comment l'image de Jésus sur la croix, mourant en tant que substitut pour nos péchés, révèle-t-elle, de la manière la plus puissante, la grande vérité sur Dieu, à savoir: « Sa miséricorde dure à toujours »?

Crée en moi un cœur pur

Lisez Psaume 51:1-5. Pourquoi le psalmiste fait-il appel à la miséricorde de Dieu?

Le roi David s'épanche devant l'Éternel, demandant le pardon de ses péchés aux moments les plus sombres de sa vie spirituelle (2 S 12). Le pardon est un don extraordinaire de la grâce de Dieu, le résultat de Sa « grande miséricorde » (Ps 51:1, LSG). Le roi David fait appel à Dieu pour qu'Il le traite, non pas en fonction de ce que son péché mérite (Ps 103:10), mais en fonction de Son caractère divin, à savoir Sa miséricorde, Sa fidélité et Sa compassion (Ps 51:1; Ex 34:6, 7).

Lisez Psaume 51:6-19. Comment le pardon des péchés est-il représenté ici? Quel est le but du pardon divin?

Le pardon divin implique plus qu'une proclamation légale d'innocence. Il produit un changement profond qui atteint les parties les plus intimes de l'être humain (Ps 51:6, Heb 4:12). Le pardon divin entraîne une nouvelle création (Ps 51:10, Jn 3:3-8). Le verbe hébreu *bara'*, traduit par « créer », décrit la puissance créatrice divine (Gn 1:1). C'est Dieu seul qui peut « *bara'* », seul Lui peut produire un changement radical et durable dans le cœur de celui qui se repent (2 Cor 4:6). David demande la purification par l'hysope (Lv 14:2-8, Ps 51:7). Il sent que sa culpabilité le tient à l'écart de la présence du Seigneur, tout comme le lépreux était banni de la communauté tant que dure son état d'impureté (Ps 51:11). Il craint que les sacrifices ne puissent pas le restaurer entièrement, car aucun sacrifice ne pouvait expier ses péchés prémédités d'adultère et de meurtre (Ex 21:14, Lev. 20:10).

Seule la grâce divine inconditionnelle pouvait accepter en sacrifice le « cœur brisé et contrit » de David et rétablir l'harmonie entre lui et Dieu (Ps 51:16, 17). En demandant la purification par l'hysope, il veut retourner dans la présence de Dieu.

Si Dieu peut pardonner à David l'adultère, la tromperie et le meurtre, quel espoir existe-t-il pour vous?

Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel!

Lisez Psaume 130. Comment la gravité du péché et l'espoir des pécheurs sont-ils représentés?

La grande affliction du psalmiste est liée à ses propres péchés et à ceux de son peuple (*Ps 130:3, 8*). Les péchés du peuple sont si graves qu'ils menacent de séparer le peuple de Dieu pour toujours (*Ps 130:3*). Les Écritures parlent des registres des péchés qui sont conservés pour le jour du jugement (*Dn 7:10, Apo 20:12*) et des noms des pécheurs qui sont retirés du livre de vie (*Ex 32:32, Ps 69:28, Apo 13:8*). Le psalmiste fait donc appel au pardon de Dieu, qui effacera la trace des péchés (*Ps 51.1, 9; Jr 31.34; Mi 7.19*).

Il sait que « Par nature, Dieu ne Se met pas en colère. Son amour est éternel. Sa "colère" n'est déclenchée que par l'incapacité de l'homme à apprécier Son amour... Le but de Sa colère n'est pas de blesser, mais plutôt de guérir l'homme; non pas de détruire, mais de sauver le peuple de Son alliance (voir *Osee 6:1, 2*). » (Hans K. LaRondelle, *Deliverance in the Psalms*, Berrien Springs, MI: First Impressions, 1983, pp. 180, 181.) Il est remarquable de noter que c'est la volonté de Dieu de pardonner les péchés, et non de punir ceux qui les ont commis, qui inspire la révérence envers Lui (*Ps 130:4, Rm 2:4*). L'adoration authentique est fondée sur l'admiration du caractère d'amour de Dieu, et non sur la peur du châtement.

Les enfants de Dieu sont appelés à attendre l'Éternel (*Ps 27:14, Ps 37:34*). L'hébreu *qawah*, « attendre », signifie littéralement « prolonger » et est la racine du mot hébreu pour « espoir ». Ainsi, l'attente du Seigneur n'est pas un abandon passif aux circonstances misérables, mais plutôt un « prolongement » de l'espérance ou une anticipation impatiente de l'intervention de l'Éternel. L'espérance du psalmiste n'est pas fondée sur son optimisme personnel, mais sur la Parole de Dieu (*Ps 130:5*). L'attente fidèle de l'Éternel n'est pas vaine, car, après la nuit vient le matin de la délivrance divine.

Remarquez comment le plaidoyer personnel du psalmiste devient celui de toute la communauté (*Ps 130:7.8*). Le bien-être de l'individu est indissociable de celui de l'ensemble du peuple. Ainsi, on ne prie pas seulement pour soi, mais pour la communauté. En tant que croyants, nous faisons partie d'une communauté, et ce qui a un impact sur une partie de la communauté a un impact sur tout le monde.

Méditez sur la question suivante: « Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister? » (*Ps 130:3, LSG*). Que signifie cela pour vous personnellement? Où en seriez-vous si l'Éternel gardait le souvenir de vos iniquités?

Louange au Dieu majestueux et miséricordieux

Lisez les Psaumes 113 et 123. Quels sont les deux différents aspects du caractère de Dieu décrits dans ces Psaumes?

Les Psaumes 113 et 123 jouent à la fois la majesté et la miséricorde de l'Éternel. La majesté de l'Éternel se révèle dans la grandeur de Son nom et dans l'élévation de Son trône, qui est au-dessus de toutes les nations et au-dessus des cieux (*Ps 113:4, 5; Ps 123:1*). La question « Qui est semblable à l'Éternel, notre Dieu? » (*Ps 113:5, LSG*) est une déclaration de foi selon laquelle aucune puissance interne ou externe au monde ne peut défier le Dieu d'Israël.

Les hauteurs inatteignables où l'Éternel réside sont illustrées par le fait qu'Il est prêt à « s'humilier » ou à « abaisser les regards sur les cieux et sur la terre » (*voir Ps 113:6, LSG; c'est nous qui soulignons*). Le fait que Dieu demeure dans les hauteurs ne l'empêche pas de voir ce qui se passe ici-bas. La miséricorde de l'Éternel se manifeste dans Son empressement à s'impliquer dans le monde et à sauver les nécessiteux et les pauvres de leurs difficultés. Sa main généreuse n'est manifestement pas cachée à Ses serviteurs, même si Sa demeure se trouve dans les cieux lointains. La grandeur et l'attention de Dieu, qui ne peuvent être pleinement discernées dans Sa majestueuse transcendance, deviennent explicites dans Ses œuvres de miséricorde et de compassion. Les nécessiteux, les pauvres et les opprimés peuvent faire l'expérience directe de la puissance souveraine de Dieu dans les remarquables renversements de situation qu'Il peut opérer en leur faveur. Le Dieu élevé manifeste Sa grandeur en utilisant Sa puissance pour élever ceux qui sont abattus. Le peuple est libre de s'approcher du Seigneur car Sa majesté souveraine et Sa suprématie ne changent rien au fait qu'Il est le bienveillant Créateur et Soutien et que le peuple est Son serviteur, Son enfant bienaimé.

L'adoration est donc motivée non seulement par la magnificence de Dieu, mais aussi par Sa bonté. La louange n'est pas limitée par le temps et l'espace (*Ps 113:2, 3*). La grandeur et la miséricorde de Dieu se manifestent le mieux en Jésus-Christ, qui a accepté de descendre du ciel et de s'abaisser jusqu'à la mort sur la croix afin d'élever l'humanité déchue (*Phil 2:6-8*). À la croix, nous avons les meilleures raisons possibles d'adorer et de louer Dieu pour ce qu'Il a fait pour nous.

Pensez à la croix et à ce qui s'y était passé pour vous personnellement. De quoi Jésus vous a-t-Il sauvé? Pourquoi est-il si important de garder en vue la croix?

N'oublie aucun de Ses bienfaits

Lisez Psaume 103. Comment la miséricorde de Dieu est-elle décrite ici?

Le psaume 103 énumère les multiples bénédictions de l'Éternel. Les bénédictions comprennent « ses bienfaits » (*Ps 103:2*) pour une vie florissante (*Ps 103:3-6*). Ces bénédictions sont fondées sur le caractère gracieux de Dieu et sur Sa fidélité à Son alliance avec Israël (*Ps 103:7-18*). L'Éternel « se souvient » de la fragilité et du caractère éphémère de l'homme et a compassion de Son peuple (*voir Ps 103:13-17*).

Se souvenir est plus qu'une simple activité cognitive. Il s'agit d'un engagement qui s'exprime dans l'action: Dieu délivre et soutient Son peuple (*Ps 103:3-13*). Les images puissantes du Psaume 103:11-16 illustrent la grandeur incommensurable de la grâce de Dieu, qui ne peut être comparée qu'à l'immensité infinie des cieux (*Es 55:9*).

Comment devons-nous donc répondre à la bonté de Dieu?

Tout d'abord, en bénissant l'Éternel (*Ps 103:1, 2*). La bénédiction est généralement comprise comme un acte consistant à accorder des avantages matériels et spirituels à quelqu'un (*Gn 49:25, Ps 5:12*). Étant donné que Dieu est la source de toutes les bénédictions, comment les êtres humains peuvent-ils Le bénir? Un inférieur peut bénir un supérieur en guise de remerciement ou de louange (*1 R 8:66, Jb 29:13*). Dieu bénit les gens en leur conférant du bien, et les gens bénissent Dieu en louant ce qu'il y a de bon en Lui, c'est-à-dire en Le vénérant pour Son caractère gracieux.

Deuxièmement, en se souvenant de tous Ses bienfaits et de Son alliance (*Ps 103:2, 18-22*), tout comme l'Éternel se souvient de la faible condition humaine et de Son alliance avec Son peuple (*Ps 103:3-13*). Le souvenir est un aspect crucial de la relation entre Dieu et Son peuple. Tout comme Dieu se souvient des promesses qu'Il a faites au peuple, le peuple doit se souvenir de la fidélité de Dieu et Lui répondre par l'amour et l'obéissance.

Ayant à l'esprit cette idée, ces paroles célèbres d'Ellen G. White sont si appropriées: « Il nous serait avantageux de passer, chaque jour, une heure dans la méditation et la contemplation de la vie du Christ. Il faudrait y penser d'une manière détaillée, s'efforçant, par l'imagination, d'en reproduire toutes les scènes, surtout les dernières. En méditant ainsi sur le grand sacrifice accompli pour nous, notre confiance en Christ se trouve affermie, notre amour est intensifié, et son Esprit nous pénètre plus complètement. C'est en apprenant à nous repentir et à nous humilier au pied de la croix, que nous serons finalement sauvés. » *Jésus-Christ*, p. 67.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Il nous faut un Sauveur », pp. 15-20, dans *Le meilleur chemin*.

Dans les Psaumes, la voix du peuple de Dieu s'unit pour répéter le refrain « Car sa miséricorde dure à toujours! » afin de célébrer l'amour éternel de Dieu (*Ps 106:1; Ps 107:1; Ps 118:1-4, 29; Ps 136*). « Ne pas louer Dieu, c'est oublier tous Ses bienfaits, c'est ne pas apprécier Ses dons. Seuls ceux qui louent n'oublient pas. Penser et parler de Dieu n'est pas encore Le louer. La louange commence lorsque l'on reconnaît la majesté et les œuvres de Dieu et que l'on répond par l'adoration de Sa bonté, de Sa miséricorde et de Sa sagesse » (Hans LaRondelle, *Deliverance in the Psalms*, p. 178.)

La signification de la confession solennelle de la miséricorde durable de Dieu est encore plus profonde lorsque nous nous rappelons que le *hesed* de Dieu – c'est-à-dire, Son amour et Sa fidélité dans le cadre de l'alliance – reste ferme et immuable malgré le péché et la rébellion de l'homme contre Lui.

« Nous avons péché contre lui et nous avons démerité de sa bonté; cependant, il a lui-même mis sur nos lèvres ce poignant appel: "A cause de ton nom, ne méprise pas, ne déshonore pas le trône de ta gloire! N'oublie pas, ne romps pas ton alliance avec nous!" Quand nous venons à lui pour confesser notre indignité et notre péché, il prête attention à nos cris. L'honneur de son trône est engagé dans l'accomplissement de ses promesses. » Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 122.

L'expérience de la bonté de Dieu à son égard (*Ps 103:2*) encourage le psalmiste à dire que « L'Éternel fait justice, Il fait droit à tous les opprimés » (*Ps 103:6, LSG; c'est nous qui soulignons*). Ainsi, le but final du témoignage personnel du psalmiste et de la louange de la miséricorde de Dieu dans sa vie est de rassurer les autres sur la bonté de Dieu afin qu'ils puissent eux aussi Lui ouvrir leur cœur, recevoir Sa grâce rédemptrice et Le louer (*Ps 9:11, 12; Ps 22:22-27; Ps 66:16*).

Discussion:

❶ Quelles sont les implications pratiques du fait que la miséricorde de Dieu est éternelle pour le salut du peuple? Pourquoi cela ne signifie-t-il pas que l'on peut continuer à pécher parce que la miséricorde de Dieu est éternelle?

❷ Comment concilier le pardon de nos péchés par Dieu avec l'idée du jugement de Dieu du péché?

❸ Comment les expressions de la miséricorde de Dieu dans le Nouveau Testament s'accordent-elles avec celles des Psaumes (*Eph 2:4, 5; 1 Tm 1:16; Tite 3:5; Heb 4:16*)?